



Par Madlen Stange 

Traduction : Thomas Hess / Gabrielle Fontoynt 

Corrections : Gabrielle Fontoynt / Alain Le Treut

Images: Stefan Katz 

Un homme tout de noir vêtu se tient au milieu d'un groupe d'individus chuchotant dans une salle éclairée par la lumière blafarde des néons. Dans sa main : une glace à la fraise qui fond en dégoulinant. Des lunettes opaques noires masquent son regard. Voit-il la glace fondre ? La glace ne cesse de goutter sur le sol, cela fait maintenant 10 minutes et l'on peu distinguer la formation d'une tache rose à ses pieds. Après une demi-heure, il ne reste plus que cette tache et l'homme de noir vêtu a disparu. Quelques instants plus tard, à quelques mètres de là, une voiture tourne librement en rond. Les roues avant de la voiture ont été réglées de sortes qu'elles ne cessent de tourner dans un sens unique. Une personne se tient au volant, mais l'obscurité empêche de déterminer de qui il s'agit. Peu à peu, la voiture en rotation se déplace d'environ un ou deux mètres son point de départ. Le tout se termine par un saut kamikaze du véhicule qui aurait pu s'avérer dangereux pour le conducteur. Le véhicule continue son manège jusqu'à la dernière goutte d'essence.

Dans ces performances, c'est l'acte de laisser-faire qui est exposé de différentes façons. Une personne reste spectatrice de façon plus ou moins active, mais sans déranger ou interrompre le déroulement des choses. Cependant, l'artiste et le spectateur font parti d'un tout, car ils prennent tous les deux congé sans aucun commentaire.

Ces deux scènes se déroulèrent lors de l'ouverture de l'exposition : « Handlungsbereitschaft – skizze einer Generation am Ende der Geschichte » (*"Prêt à l'action- l'esquisse d'une Génération au bout de l'histoire"*)

L'exposition, organisée par Mona El Bira, Lia Maria Hillers et Julian Malte Schindele, rassemblait en septembre dernier pendant quatre jours des œuvres de jeunes artistes au sein du Mica Moca à Berlin, dans le quartier de Wedding. C'est le sentiment prédominant chez les jeunes de 20 à 30 ans d'aujourd'hui qui est illustré dans les œuvres rassemblées, selon des perspectives différentes.

En d'autres termes, c'est une vue de l'intérieur de l'actuelle génération des 20 à 30 ans que l'exposition veut montrer. « C'est surprenant car l'exposition gagne en actualité au vu des récents changements internationaux », ajoute Julian Schindele, l'un des organisateurs de l'exposition. La problématique soulevée par l'exposition est celle de la représentation d'une génération à priori apolitique dans une société libérale et démocratique au travers du regard d'individus de cette même génération.

« La sélection des travaux s'est faite sans critères de sélection mais de façon subjective et probablement en raison d'un besoin particulier », précisent les trois organisateurs, qui ont tous entre 20 et 30 ans et qui vivent à Berlin.

Les thèmes de l'exposition illustrent de façon abstraite des problématiques actuelles par le biais de l'art. C'est en cela qu'il cernent l'inquiétude des jeunes dans la société actuelle.



